

Petite bibliographie

DNP, 2007, fiche rivière **La Versoix**.

Groupe des Jeunes de Nos Oiseaux, 2005 **Les bons coins ornitho de suisse romande**.

Perrot Julien, 1998 **La Salamandre no 126** Le roseau.

Site internet

www.cren-rhonealpes.fr

la libellule

pavillon plantamour
112 rue de lausanne
1202 genève

022 732 37 76
www.lalibellule.ch
info@lalibellule.ch

Les marais de la Versoix



Les marais de la Versoix actuels sont les reliques d'une vaste zone humide qui constituait la zone marécageuse de la haute Versoix. Aujourd'hui ceux-ci s'étendent de part et d'autre de la frontière sur une surface de 700 ha dont les deux-tiers sont sur territoire suisse.

Ce milieu est protégé, tant en France qu'en Suisse (depuis 1961) où il est considéré comme zone alluviale et bas-marais d'importance nationale. Il est classé comme paysage, site et monument naturel d'importance nationale. C'est le seul biotope de ce type existant sur le canton de Vaud.

Deux mots sur la rivière

La Versoix prend sa source au pied du Jura, un peu en amont de Divonne, et se jette 22 km plus loin dans le lac Léman au niveau de Versoix. C'est une des dernières rivières genevoises à avoir gardé un cours libre et naturel.

Dans les marais, elle serpente sous forme de méandre et la nature argileuse du sol lui a permis de s'étendre. La zone humide ainsi créée agit comme zone tampon en cas de crue. Grâce à cela, la rivière ne connaît pas de fluctuations torrentielles.



Méandres au milieu des marais

Le saviez-vous?

La Versoix et la Divonne sont la même rivière. Elle change de nom sitôt la frontière passée.

Qui dit rivière dit poissons

Trois espèces de poissons peuplent principalement la haute Versoix. Il s'agit de l'ombre commun, de la truite fario et du chabot. Il est intéressant de noter que ces espèces peinent à atteindre une taille adulte à cet endroit. Cela est dû aux rejets de la piscine de Divonne, qui détruit sur un certain tronçon la microfaune, leur source de nourriture.



Ombre commun



Truite fario



Chabot

Mammifères choisis

Très sauvages et peu accessibles (l'un va souvent avec l'autre), les marais sont un lieu de vie pour de nombreux grands mammifères.

Castor *Castor fiber*

Le castor a très vite recolonisé son ancien habitat. Disparu de Suisse vers 1850, il a été réintroduit dans la Versoix au Bois du Faisan en 1956. De lui-même, il est remonté la rivière pour s'installer dans les marais. Actuellement plusieurs familles (2-4) cohabitent dans cette zone. Etant donné que les rives sont basses, il habite dans des huttes qu'il bâtit sur la rive.

Cerf *Cervus elaphus*

Le cerf vit toute l'année dans les marais et cette région est même, l'automne venu, une zone de brame (sept-oct). De fin octobre à janvier, les chasseurs sachant chasser

chassent (nous ne sommes plus à Genève où cela est interdit!) et en tirent un certain nombre (18 en 2008-2009).

Sanglier *Sus scrofa*

Boue, calme, nourriture en abondance, c'est le milieu idéal pour lui. Les empreintes, housures et souilles attestent de son intense activité sur la zone.

Chevreuril *Capreolus capreolus*

Le chevreuil enfin, trouve aussi marais à son pied, davantage pour le calme qu'il y trouve que comme milieu de prédilection.

Tous ces animaux sont facilement observables en se positionnant à la lisière de la forêt alluviale, côté suisse. Ils sortent le soir venu pour se nourrir dans ces milieux ouverts.

Saison

Il est important de tenir compte du niveau de la Versoix quand vous comptez vous y rendre, les bottes étant conseillées en toute saison. En juillet-août vous serez noyés dans la végétation alors

qu'en automne vous risquez d'être noyés tout court! En plein hiver, le bruissement du vent dans les roseaux secs procure une atmosphère inoubliable.

Le roseau, comment ça marche?

Le nom scientifique du roseau est *Phragmites australis*. Sa tige creuse lui permet d'amener de l'oxygène à ses racines qui se trouvent sous l'eau alors qu'une association avec une bactérie lui fournit de l'azote. Sa croissance est remarquable (3m en trois mois!) et ses graines très volatiles lui confèrent un pouvoir de colonisation important. Si ces feuilles vous ont semblé étouffantes durant cette excursion, imaginez que sous terre

c'est encore pire : un réseau inextricable de tiges souterraines, les rhizomes, occupe l'espace et permet à la plante de se disperser.

Bien que les massifs de roseaux soient très denses, quelques plantes envahissantes arrivent à s'établir et commencent à s'imposer par endroit. C'est notamment le cas du solidage géant (*Solidago gigantea*, ci-dessous) originaire d'Amérique du Nord.



Des saules au coeur du marais

Oiseaux rares

De nombreux oiseaux habitent dans le marais ou y font halte durant la migration, voire pour hiverner. Certains y nichent régulièrement : le loriot, la tourterelle des bois, le pic épeichette ou

encore la locustelle tachetée et le bruant des roseaux. Le cincle et le martin-pêcheur se rencontrent fréquemment sur le bord de la Versoix. En hiver, la bécassine des marais y séjourne.



A gauche
Loriot d'Europe
A droite
Bécassine des marais

Et autres

L'écrevisse signal (*Pacifastacus leniusculus*) est la seule écrevisse présente dans le secteur. Introduite dans le lac de Divonne en 1976, elle a colonisé la Versoix transmettant la peste des écrevisses à l'espèce indigène qui s'est éteinte.

On retrouve, dans les marais, plusieurs espèces de papillons devenus rares sur le plateau, par exemple : l'azuré de la sanguisorbe ou l'azuré des paluds (*Maculinea telejus* et *nausithous*). Le sonneur à ventre jaune (*Bombina variegata*) habite également la zone, plutôt du côté français.



Ecrevisse signal



Azuré des paluds



Sonneur à ventre jaune

Zone des marais de la Versoix

